

✗ 12 000 litres de déchets plastiques

✗ 500 pneus

✗ 5 épaves

✗ etc.



Serre-Ponçon 2018

DU PLASTIQUE ET DES PNEUS

Pour la 2^e année consécutive, des riverains de Serre-Ponçon, membres ou proches de la LPO (Ligue pour la Protection des Oiseaux), ont collecté les détritiques dans la partie amont du lac.

Pendant l'hiver, de vastes espaces mis exceptionnellement hors d'eau ont été méthodiquement parcourus et débarrassés de 12 000 litres de déchets plastiques (11 000 litres l'année précédente), 500 pneus et 5 épaves de petites embarcations.

En outre, des opérations ciblées menées dans le lit de la Durance, plusieurs de ses affluents et les abords de la déviation d'Embrun ont ramené 3 500 litres de détritiques qui auraient atteint le lac un jour.



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
Provence-Alpes-Côte d'Azur

novembre
2018

LE LAC de Serre-Ponçon constitue le réceptacle d'un vaste entonnoir montagneux. En Haute-Durance, à la fonte des neiges ou lors de fortes pluies, tout ce qui flotte et qui traîne dans la nature, au bord des routes ou dans les rues, est susceptible d'être transporté jusqu'au lac par les canaux, les torrents ou les collecteurs d'eaux pluviales.

Que trouve-t-on dans le lac ?

Du **polystyrène** : il y en a partout et beaucoup ! Il se déplace facilement sur le lac (flottabilité, prise au vent), gagne les rives et se faufile sous le couvert végétal. Fragile, ce matériau est un fléau pour l'environnement. Il s'érode sous forme de boulettes puis de particules de quelques millimètres quasi impossibles à ramasser.

Des **sacs en plastique** : un morceau de feuille de plastique dépasse du sable ou de la vase : Tirez, c'est gagné ! Ce geste a été répété des centaines de fois. La surface du lac était truffée de sacs de toutes dimensions. Mais allez donc savoir ce qui reste enfoui en profondeur...

Plus de 3 000 disques bien mystérieux : ce sont des **BioChips**, supports bactériens provenant d'une station d'épuration du Queyras. Suite à un incident survenu en 2016, ils ont rejoint le Guil, sauté le barrage de Maison du Roy et se sont éparpillés dans le lac. On en trouve toujours dans la couche superficielle des sédiments.

Des **briquets jetables** : trouvés par centaines, flottant la tête en bas. *Nota Bene* : Curieusement, on trouve peu de mégots dans le lac, mais en France 30 milliards seraient jetés annuellement dans la Nature. Fumer tue, fumer pollue !

Des centaines d'objets que vous ne connaissez peut-être pas : des **bourres à jupe plastique**, autrement dit la pièce intérieure des cartouches de chasse. 200 millions de cartouches sont tirées en France chaque année. En poids de plastique, les bourres perdues sont l'équivalent de 22 millions de bouteilles de 1,5 litre vides.



Mais aussi...



bidons, innombrables **flacons** de produits ménagers, **bouteilles** en verre ou en plastique, **gobelets** à usage unique, **cotons-tiges**, **bouchons** en tout genre, **chaussures** de sport, **tongs**, morceaux de canalisation PVC, **gaines de chantier**, **matériel de signalisation routière**, **balles de golf ou de tennis**...

... une grande quantité de **morceaux de plastique non identifiables** et des **microplastiques**.

Nous utilisons tous les jours des objets en matières plastiques issues de la chimie du pétrole. Ils ne sont pas biodégradables mais disparaissent à la vue au bout d'un temps souvent très long. Sous l'action des ultra-violets, du vent, du gel, de la pluie, des chocs, ils se fragmentent en éléments toujours plus petits mais cela reste toujours du plastique. En dessous de cinq millimètres on parle de microplastiques, capables de pénétrer dans la chaîne alimentaire et atterrir dans nos assiettes.

Au cœur de l'hiver, après une forte baisse du niveau du lac, il y eut la découverte inattendue de plusieurs amas de **pneus** — 500 au total — le plus souvent enfouis dans la vase. Ces pneus étaient manifestement présents depuis plusieurs années, voire plusieurs décennies...

... comme ce fourgon, mal garé, au fond du Port du Port du Barnafret à Savines-le-Lac.



APRÈS

de nombreux ramassages, que reste-t-il dans la partie amont de la retenue ?

Sur dix épaves d'embarcations repérées, cinq ont pu être évacuées à bras d'hommes mais cinq autres, plus massives, ainsi que la carcasse d'un fourgon échoué depuis plusieurs années, sont à nouveau submergées. Pour ce qui est du plastique et des pneus, il n'y a quasiment plus rien. Mais pour combien de temps ? Que va-t-on découvrir lorsque le lac aura baissé

de nouveau ? Que va amener la Durance lors de la prochaine crue ?

L'intérêt est d'agir dès à présent le plus en amont possible en s'inspirant des actions déjà mises en œuvre plus haut dans les vallées par plusieurs communes, collectivités ou associations, la plupart des stations de ski, sans oublier les initiatives individuelles. Ces opérations de nettoyage rejoignent l'objectif de la Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur :

« SUPPRIMER TOUS LES DÉCHETS PLASTIQUES SUR TERRE ET DANS LA NATURE »

SENSIBILISER ET INFORMER

Le groupe LPO Écrins-Embrunais a conçu des panneaux destinés à sensibiliser le public à la pollution par le plastique en Haute-Durance. Cette exposition, qui a été utilisée cette année lors de nombreuses

manifestations, accompagnée éventuellement de matériel d'animation, est disponible sur simple demande.

Déchets plastiques quand la Durance charrie Serre-Ponçon trinque

Le bassin-versant de la Haute Durance est un vaste entonnoir qui débouche dans la retenue de Serre-Ponçon. À la fonte des neiges ou lors des fortes pluies l'eau ruisselle de tous les côtés et tout ce qui traîne dans la nature et qui est susceptible de flotter transite dans les canaux, les torrents, les rivières, gagne la Durance et un jour ou l'autre arrive dans la retenue. En période de crue, à quelques dizaines de kilomètres à peine des sources de la Durance, l'eau pure de nos montagnes c'est ça :

Lorsque le niveau du lac baisse ces innombrables fragments de plastique se déposent le long des berges de la partie amont de Serre. Pourquoi ne mettre d'un coup de déchets de plus grande taille.

Pollution par le plastique : un problème planétaire majeur

Abandonnés dans la nature les objets en matière plastique ne disparaissent pas, ils se fragmentent en morceaux de plus en plus petits. Les débris de taille inférieure à 5 mm sont des microplastiques. Ils sont extrêmement nombreux (des milliards) et ont envahi les océans. Ils peuvent être ingérés par de tout petits organismes, pénétrer ainsi dans la chaîne alimentaire et s'inviter dans nos assiettes. Leur impact sur la biodiversité est prouvé.

ILS AURONT DISPARU DANS :

- BRIOLET** : 100 ans
- BOUTEILLE PLASTIQUE** : 100 à 1000 ans
- POLYSTYRÈNE** : 450 à 1000 ans
- SAC PLASTIQUE** : 400 ans

Certains objets de petite taille (bouchons, capsules, collerettes de bidons...) touchent directement la faune sauvage. Les millions d'oiseaux et 100 000 mammifères marins meurent chaque année à cause d'objets flottants.

Il faut empêcher le plastique d'atteindre la mer
(Simon Bernard, fondateur du projet Plastic Odyssey)

Ici, en Haute Durance, il faut empêcher le plastique d'arriver à Serre-Ponçon

Ne plus jeter un seul déchet dans la nature. Chacun peut agir à son niveau.

Ramasser les débris qui traînent un peu partout : fossés, bords de routes, cours d'eau... et recycler ses déchets le plus possible.

... avant que cela ne devienne une tâche trop ardue.

série de 3 panneaux rigides 60 cm X 80 cm



AGIR pour la BIODIVERSITÉ
Provence-Alpes-Côte d'Azur

document réalisé par le groupe LPO Écrins-Embrunais
contact : ecrins-embrunais@lpo.fr
<http://paca.lpo.fr/blogs/ecrins-embrunais/>